

Jean Guérin
Culte à Caen
14 décembre 2025

Prédication
Jésus & Jean Baptiste
Matthieu 11 : 2-11

Introduction au texte

Dans les lectures du temps de l'Avent, la figure de Jean Baptiste est particulièrement présente.

En effet, il est celui qui se tient sur le seuil du Royaume qui vient, celui qui annonce et montre le Messie.

Ce matin c'est le récit d'un dialogue indirect entre Jean et Jésus que nous allons maintenant entendre....

Lecture
Evangile de Matthieu, au chapitre 11, les versets 2 à 11

Or Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ.
Et il envoya dire par ses disciples :

Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?

Jésus leur répondit :

*Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :
Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,
les sourds entendent, les morts ressuscitent
et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.
Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !*

A leur départ, Jésus se mit à dire aux foules, à propos de Jean :

*Qu'êtes-vous allés contempler au désert ?
Un roseau agité par le vent ?*

*Mais qu'êtes-vous allés voir ?
Un homme vêtu somptueusement ?
Mais ceux qui portent des vêtements somptueux
sont dans les maisons des rois.*

*Qu'êtes-vous donc allés faire ? Voir un prophète ?
Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.
Car c'est celui dont il est écrit :
Voici, j'envoie mon messager devant ta face,
pour préparer ton chemin devant toi.*

*En vérité je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes,
il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste.*

*Cependant le plus petit dans le royaume des cieux
est plus grand que lui.*

Prédication - Commentaire

Voilà donc un texte important sur le plan théologique :

Jésus est-il vraiment le messie et de quel messie s'agit-il ?

Une question essentielle abordée dans un dialogue indirect, entre Jésus et Jean Baptiste, alors prisonnier du roi Hérode.

En effet, Jean s'est mis à dos le roi de Galilée, en critiquant ses mœurs, et aussi en annonçant un messie « politique »...

Emprisonné dans la forteresse de Machéronte (*actuelle Jordanie*) Jean a néanmoins, la possibilité de recevoir ses disciples.

C'est par leur intermédiaire qu'il va dialoguer avec Jésus....

D'abord, quelques précisions sur les rapports entre nos 2 interlocuteurs, déjà célèbres au moment de l'épisode rapporté par Matthieu : Jésus et Jean se connaissent, car ils ont des liens de parenté

Ensuite, il est probable, qu'à l'origine, ils aient appartenu au même mouvement religieux.

Jean a séjourné dans le désert de Judée. Il a vécu non parmi les Esséniens de Qumrân, *comme on l'a pensé*, mais peut être auprès de l'ermite Bannous (*comme Flavius Josèphe*), ou dans des groupes baptistes.

Quant à Jésus, il a sans doute fait partie des disciples de Jean, avant de prendre ses distances et d'affirmer son autonomie.

Chacun d'eux a vu dans l'autre un envoyé et un serviteur de Dieu.

Mais les rapports entre les 2 hommes sont ambigus. Malgré leur respect réciproque, ils demeurent en rivalité

Jésus voit en Jean Baptiste un prophète, le plus grand de tous :

« En vérité je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste. »

Mais ajoute aussitôt :

« Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui »

De son côté, Jean déclare vouloir s'effacer devant Jésus :

« Il faut qu'il croisse et que je diminue » (Jean 3 : 30) dit-il,

Mais, Jean ne se rallie pas à Jésus. Il poursuit son mouvement. Il gardera des disciples qui ne deviennent pas chrétiens.

Après la mort du Baptiste, ils formeront même un groupe

En réalité, cet épisode illustre l'ultime incompréhension entre Jean Baptiste

Jésus et

Jean attend un messie dont la mission est de purifier le peuple :

*« Celui qui vient après moi est plus puissant que moi.
Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu.
Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier,
mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas » (Matthieu 3:11-12).*

Ce baptême dans le souffle spirituel et le feu
doit réaliser la colère de Dieu:
Dieu va purifier le peuple de ses éléments infidèles.

S'il est tout-puissant, Dieu ne peut laisser indéfiniment impunis les malfaisants, ni se laisser bafouer par les puissances païennes qui oppriment son peuple.

Jean se considère donc comme un précurseur, chargé de préparer Israël au terrible jugement et d'amener les pécheurs à se convertir et à échapper au châtiment éternel qui les menace.

C'est donc la force de Dieu qui doit se manifester.

Pour Jean, le messie viendra exterminera les mauvais, qu'ils soient Juifs ou païens.

En fait, Jean Baptiste est le dernier prophète de la 1^{ère} Alliance...

Il ne peut envisager qu'un messie justicier, agissant au nom d'un Dieu vengeur, venant rétablir le Royaume d'Israël.

Il n'a pas encore perçu la Nouvelle Alliance... Même s'il l'entrevoit, un peu comme Moïse, apercevant la Terre promise, au terme de sa vie ...

Mais cette approche lointaine ne le convainc pas...

En effet, Jésus ne se comporte pas comme le messie que Jean attendait...

Au début du ministère de Jésus, Jean a vu en lui l'envoyé de Dieu, et il l'a proclamé haut et fort.

Mais au fur et à mesure que le temps passe, il s'interroge, il se demande s'il n'a pas commis une erreur, s'il n'a pas parlé trop vite.

Jésus, en effet, ne vit pas, ne se conduit pas, ne s'exprime pas comme il s'y attendait. I

Jésus reste discret, ne s'impose pas avec éclat; il fréquente des gens douteux, des péagers, des païens, des pécheurs à la vie scandaleuse.

Il ne mène pas une vie d'ascète; au contraire, il boit et mange avec eux.

Au lieu de les menacer, d'appeler le châtiment de Dieu sur eux, Jésus leur parle de pardon, il les déclare sauvés.

Il ne cherche pas du tout à soulever le peuple contre ses chefs.

Bref, Jésus ne se comporte pas du tout en messie.

La démarche de Jean traduit son trouble et son insatisfaction.

Il se demande vraiment qui est Jésus, et il ne sait pas quoi en penser.
André Gounelle

D'où sa dernière question à Jésus, 1^{er} prophète de la Nouvelle Alliance.,.

*« Es-tu celui qui doit venir
ou devons-nous en attendre un autre ? »*

En réponse cette question, Jésus va, comme à son habitude, ne pas répondre directement.

Subtilement, il va lui faire comprendre qu'il est le messie en s'appuyant sur des textes d'Esaïe et en montrant que les temps annoncés se réalisent.

*« Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :
Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés,
les sourds entendent, les morts ressuscitent
et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres »*

On aura reconnu les célèbres versets du prophète Esaïe.
(29 :18 ; 35 : 5 ; 61 : 1)

Mais, Jésus ne les cite pas complètement, il fait des coupures.

Ainsi, il saute la phrase où Esaïe parle de la libération des prisonniers, ce qui a dû frapper le Baptiste enfermé dans une prison.,

Jésus passe également sous silence toutes les mentions de la vengeance de Dieu, du châtiment qu'il réserve à ses ennemis.

Il écarte menaces et condamnations pour ne garder que l'annonce de la grâce.

Ce qui ne peut guère satisfaire Jean dont la prédication se caractérise par une extrême violence, le contraire de celle de Jésus !

Ainsi, Jésus renvoie Jean à l'Écriture, mais à une Écriture lue avec discernement, où l'on ne retient pas tout, où l'on sépare le message essentiel d'éléments accessoires et secondaires.

C'est une manière pour Jésus de dire à Jean :

*« Tu as mal compris le programme annoncé ;
Il diffère de celui auquel tu crois ».*

Le messie ne vient pas pour manifester force et puissance.

Sa mission consiste avant tout à soulager les malheureux,
à leur ouvrir une vie qui mérite d'être vécue.

« *Regarde bien les textes, tu verras que j'agis
comme doit le faire l'envoyé de Dieu* »

Ainsi, Jésus appelle Jean à une meilleure lecture de l'Écriture, pour que, derrière la lettre, il sache en découvrir l'esprit.

.....

Aujourd'hui, plus de 20 siècles après, à nous aussi,,
Jésus n'apporte peut être pas des réponses précises
aux questions que nous pouvons nous poser...

Mais il nous donne des pistes à suivre...

1) Première piste, comme il l'a fait avec Jean Baptiste,
Jésus nous invite à nous référer aux Ecritures.

Mais pas de n'importe quelle manière...

Il nous invite à les aborder avec discernement, avec intelligence, avec un esprit critique, pour y distinguer l'essentiel.

Jean et Jésus font référence au même livre d'Esaïe...

Et nous avons vu comment l'un et l'autre l'interprètent...
Comment chacun d'eux a compris la mission du Messie.

L'un voyant en lui le bras armé d'un Dieu vengeur et purificateur.
L'autre, l'annonciateur d'un Dieu de miséricorde

Et Jésus nous enseigne que le messie ne vient pas pour manifester la force et la puissance de Dieu, mais témoigner d'un « Dieu père ».

Et dans ces temps de dogmatisme et d'intolérance, où la Bible sert parfois de code pénal ou de justification à la violence, les propos de Jésus nous ramènent à l'esprit et au cœur du Christianisme.

2) 2^{ème} piste Jésus nous indique aussi que nous ne devons pas attendre de Dieu, ni de son envoyé - le messie - une intervention brutale dans notre monde.

Et pourtant, comme Jean Baptiste,
il est tentant de nous interroger et de douter sur ce qu'a apporté Jésus dans un monde où la famine, la maladie, la misère, les guerres, et les génocides font des ravages...

Un monde où l'injustice, la cruauté, l'égoïsme sont toujours aussi présents...

Avouons le, Jésus ne correspond pas au messie rêvé !

Nous attendons toujours la même chose.
Nous espérons toujours que des « messies »
nous arracheront aux difficultés de la vie...

Pensez à tous ces messies, à ces « sauveurs » auto proclamés, ou désignés par des lobbies, qui prétendent régler nos crises économiques et politiques !

En fait, Jésus nous indique que c'est le cœur des hommes qui doit se transformer si nous voulons voir un changement.

Il nous invite donc à nous mettre à l'écoute de sa parole, à nous mettre en marche, à nous convertir...

Et n'espérons pas que Dieu fasse le travail à notre place !

3) Enfin, 3^{ème} piste de réflexion :

En ne répondant pas directement à la question de Jean, Jésus nous laisse sur une interrogation sur son « identité »...

Car il n'est en rien un gourou qui voudrait nous endoctriner, et que l'on pourrait enfermer dans une vérité.

Au contraire il dit : « *Et vous qui dites vous que je suis* » ?

C'est essentiel, c'est à nous de chercher, de trouver.

Aussi, nous savons mal, et sans doute nous ne saurons jamais très bien qui est Jésus.

Car il remet en question toutes nos prétentions à détenir la vérité.

Peu importent les titres à lui donner, les définitions dogmatiques que nous faisons nôtres, les conceptions traditionnelles ou novatrices qu'on en propose.

Ce qui compte, c'est de voir et d'expérimenter dans notre vie ce qu'il fait : il nous aide à vivre, il nous apprend à aimer, il nous appelle à servir, il nous ouvre à l'éternité.

Là se trouve l'essentiel.

Posons-nous donc la question de savoir qui est Jésus pour nous...

Mettons donc son message au cœur de nos vies...

Car, c'est dans l'Evangile et dans nos vies que nous sommes appelés à le rencontrer et à le découvrir...

Certes, il sera différent pour chacun d'entre nous, un peu plus humain... un peu plus divin...

Car l'Evangile n'est en rien un traité de dogmatique, mais une invitation permanente à la découverte et surtout à une quête permanente.

Laissons donc Jésus nous questionner... nous solliciter... nous interpeller.....

Mais ne lui donnons pas de réponses « théologiques » !

Répondons-lui par des actes, exprimant une foi, peut être maladroite et fragile, mais sincère...

Pour suivre Jésus, il ne nous est pas demandé de tout comprendre, ni de tout croire...

Il ne nous est pas demandé d'énoncer une confession de Foi...

Mais il nous est demandé :

- de se mettre en marche à son appel...
- de renoncer aux valeurs dominantes de pouvoir, de puissance, de richesse, de compétition, d'égoïsme...
d'entrer humblement dans la voie qu'il nous propose, la voie de l'amour de Dieu et du prochain...

.....
« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

Ne soyons pas déçus si Jésus ne nous a pas apporté les réponses précises que nous attendions sur son identité...

Ne nous « crispons » pas non plus sur les définitions dogmatiques que les chrétiens ont tenté d'en faire au cours des âges, parfois au prix de violences et d'intolérance...

N'attendons surtout pas l'intervention d'un messie, ou celle de Dieu, pour établir la justice, la paix, la liberté dans notre monde...

Mais prenons les paroles du prophète Esaïe, reprises et accomplies par Jésus, comme un idéal à atteindre, et une œuvre à accomplir, à notre tour, ici et maintenant, en préfiguration du Royaume annoncé et illustré par le Messie.

Amen